

UNE LETTRE INÉDITE D'ADANSON A BÉLANGER

par André LAWALRÉE

On a donné le nom d'ADANSONIA en honneur à Michel ADANSON (Aix-en-Provence 1727-Paris 1806) à deux revues, l'une dont Henri BAILLON rédigea 12 tomes de 1860 à 1879, et l'autre que publie depuis 1961 le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. C'est que le personnage domine son siècle. Beaucoup ont célébré ses mérites et, les 18 et 19 août 1963, le Hunt Botanical Library (Pittsburgh, U.S.A.) a commémoré le bicentenaire de son ouvrage « Familles des Plantes » par un colloque international dont la matière remplit deux volumes (édit. LAWRENCE 1963-1965).

On a conservé beaucoup de manuscrits mais très peu de lettres autographes d'ADANSON (cf. c.a. MARGADANT 1963). J'ai trouvé une de ses lettres, adressée à François-Joseph BÉLANGER (Paris 1745-Paris 1818). Cet architecte et décorateur était très réputé de son vivant; on lui doit de nombreux hôtels particuliers et des parcs, entre autres le pavillon de Bagatelle édifié en 1777 pour le Comte d'ARTOIS (le futur roi CHARLES X). BÉLANGER aida en 1792 ADANSON à acquérir un terrain rue Chantereine à Paris (actuellement, 60, rue de la Victoire) et fit les plans de la maison construite en 1795 sur ce terrain (NICOLAS 1963 : 87-88, fig. 13). La Bibliothèque Nationale de Paris possède une autre lettre d'ADANSON à BÉLANGER (Nouvelles Acquis. Franç. 1301, cf. NICOLAS 1963 : 92), du 14 décembre 1795.

Celle que j'ai retrouvée, datée du 5 nivôse an 7 c. à d. du 25 décembre 1798, reflète la curieuse personnalité de son auteur et les mœurs académiques parisiennes de l'époque. Il y est question de l'architecte, décorateur et dessinateur Charles DE WAILLY (Paris 1730-Paris 1798) qui entre autres collabora avec Joseph PEYRE (Paris 1730-Choisy-le-Roy 1785) pour dessiner le théâtre de l'Odéon (1782).

Au citoyen Belanger
rue du faux-bourg Poissonier
à côté du conservatoire de musique

ce 5 nivose an 7,

Mon bon ange, le commencement de votre lettre ainsi que la lecture que vous m'avez procurée hier de votre excellent mémoire du 27 Brumaire, sur le perfectionnement de l'architecture à l'occasion de la perte que cet art utile vient de faire en la personne de notre ami commun

et mon sçavant collègue Charles Dewailly, mérite au moins un mot de reconnoissance de ma part; le *milieu* ajoute toujours à l'estime et au cas que je fais du génie que j'ai reconu, encouragé, admiré et aimé depuis la 1^{re} jeunesse de son auteur; mais *la fin*, qui ne me plaît pas moins par vos raisons et motifs également plausibles, me laisseroit des regrets, si vous abandoniez le dessein que j'avois conçu de vous inspirer de *penser enfin autant à vous que vous pensez aux autres et surtout à moi*, qui voudrois pouvoir élever ma pauvre santé à la hauteur de mon courage pour aller au devant de tout ce qui peut concourir au progrès des beaux arts et des sciences en nous rapprochant et en nous reunissant par la conformité de nos goûts dans *le Temple* qui en est le point central.

Vous sçavez, ainsi que moi, que les 1^{res} tentatives et les mieux fondées ne sont pas toujours couronnées du succès qui se trouve souvent balancé par des êtres qui s'assurant de toutes les portes i posent *leur levier horizontal qui, quoique court et foible*, l'emporte sur *la colonne verticale* quelque puissante qu'elle soit *par sa hauteur* et sa solidité. Il m'est arrivé de voir *2 vers rampants* se glisser et entrer *dans le Temple en passant sous les pieds d'un géant* qui sans s'étoner, sans s'ébranler, restoit tranquillement pensif à la porte.

Ainsi, dans tous les cas, soit de démarches commencées trop tard ou barrées par des obstacles (car il faut prévenir de loin le plus grand nombre, ou mieux encor tous s'il étoit possible, à cause de l'amour propre qui est la passion dominante des prétendants à la science, leur montrer le plus grand désir, sans jamais marquer ni dégoût ni le moindre mécontentement, enfin poursuivre avec la plus grande constance), *mettez moi au courant* des démarches déjà faites, de vos moiens, des jours votatoires, et des assemblées électives, *tant par écrit que de vive voix* pour combiner avec vous *la marche définitive la plus convenable* et honorable pour assurer le succès de mon plus grand désir, celui de voir couronner le mérite de l'un de mes 1^{ers} disciples devenu mon plus grand ami, celui auquel je dois le plus et que je voudrois pouvoir embrasser bientôt avec le titre de l'un de mes plus dignes et aimés collègues.

Salut et amitié parfaite.

Adanson de l'Institut.

OUVRAGES CITÉS

- LAWRENCE, G. H. M. (édit.) Adanson, The Bicentennial of Michel Adanson's « Familles des plantes »; Hunt Monogr. Ser., 1, 2 vol. : XI + XI + 635 p., 48 fig. Pitsburgh, Hunt Botanical Library, Carnegie Institute of Technology (1963-65).
MARGADANT, W. D. — The Adanson Collection of Botanical Books and Manuscripts; in LAWRENCE, *op. cit.*, 1 : 265-368 (1963).
NICOLAS, J. P. — Adanson, the Man; in LAWRENCE, *op. cit.*, 1 : 1-121 (1963).

Jardin Botanique National de Belgique,
B. 1860 MEISE.